

## Législatives 2018/L'Appel des Mille et Une L'appel à voter les femmes sera-t-il entendu ?



Madeleine Berre entend remporter le 1er siège de la commune de Lambaréné.



Denise Mekamne défendra les couleurs du PDG au 1er siège du département de l'Abanga-Bigne.



Ka-Djambi, candidate suppléante du PSD au 1er siège du département de Tsamba Magotsi.

Josiane MBANG  
NGUEMA  
Libreville/Gabon

LA prochaine Législature sera-t-elle celle des femmes ? La question a tout son sens, au regard du nombre de candidates engagées dans l'arène pour les Législatives à venir. En effet, ce sont au total 946 femmes dont 134 titulaires et 307 suppléantes, tous partis politiques confondus, qui ont été investies, et se lancent dans la bataille pour conquérir des sièges au palais Léon Mba.

Au moment où démarre la campagne électorale, il faut déjà relever que le nombre de candidates est très en hausse par rapport au scrutin de 2011, où elles étaient 146 femmes pour 39 titulaires et 107 suppléantes. On peut saluer ce boom de candidatures féminines qui est une avancée significative. Laquelle traduit l'engagement et la détermination des femmes à marquer leur présence au Parlement, et partant dans les autres instances de décisions. Il apparaît clairement comme l'a relevé le mouvement féministe "L'Appel des Mille et



Marie Rose Melighe-Me-ngwa, candidate RPG au 2e siège du département de l'Ivindo.



La candidate du BDC Anna Claudine Mavioga au siège unique du département du Komo-océan .

Une"..., que le quota des 30% qu'exige la loi n'a pas été atteint. Sur les neuf provinces que compte notre pays, celles de l'Estuaire et de l'Ogooué-Maritime enregistrent chacune le plus fort taux de représentativité des femmes, soit 19% de candidatures féminines. Avec chacune 33% de femmes titulaires, la commune d'Owendo et le département du Komo-Océan font office de bons élèves dans l'Estuaire. Tandis que dans l'Ogooué-Maritime, ce sont les départements de Ndougou (33%) et de Béné (31%) qui respec-



Eliane Frida Midoungani, candidate CLR dans le 2e siège du 6e arrondissement de Libreville.

tent le quota de 30% de représentativité des femmes. La province de l'Ogooué-Lolo quant à elle se classe en dernière position avec seulement 4% de candidates titulaires et 20% de femmes suppléantes. Au regard de ces chiffres, autant dire que la bataille est loin d'être gagnée d'avance dans la mesure où les chances ne sont pas identiques entre celles présentant des candidatures «faire valoir», voire de figurantes et les chevronnées. Même si la bataille s'annonce rude et inégale, les amazones présentes dans l'arène

devront lutter de manière acharnée pour remporter la course vers le Palais Léon Mba. C'est sans doute conscient de cette réalité et pour maximiser les chances de voir accéder plus de femmes au Parlement, que "L'Appel des Mille et Une"... a lancé un appel à voter les femmes. La campagne de communication dédiée tend à sensibiliser en priorité les électrices sur les enjeux et l'intérêt de voter pour leurs congénères. Un message clair qui s'adresse tout aussi aux hommes qui croient que de meilleures lois seront votées s'il y avait une forte représentativité des femmes à l'Assemblée nationale. Mais l'appel à voter les femmes du mouvement féministe sera-t-il entendu ? Les résultats au soir du 6 octobre trancheront et seront également un indicateur du niveau de maturité politique des femmes, candidates ou électrices. Il est évident qu'une défaite de la majorité des candidates est un scénario qui remettra en cause le rôle de la femme en politique et sa place au sein des partis politiques. Vivement qu'elles s'affirment sur le terrain et gagnent !



Elysée Moukoungui, candidate indépendante dans le 2e siège du 1er arrondissement de Libreville.



Estelle Ondo, indépendante au 2e siège de la commune d'Oyem.



Albertine Maganga Moussavou, candidate PSD au 3e siège du département de la Douya Onoye.